



Communiqué de presse

Le Comité cantonal de la Société pédagogique vaudoise a pris connaissance du premier rapport international présentant les grandes lignes des résultats de PISA 2006, troisième round de cette étude internationale de grande envergure, consacré principalement cette année à la « culture scientifique ».

Comme en 2000 et 2003, la SPV s'autorise à mettre en garde contre toute interprétation rapide. Il renvoie au communiqué de presse du Syndicat des enseignants romands (SER).

PISA 2006

Ce qui est plus fort que l'éléphant, c'est la brousse !

Comme en 2000 et en 2003, la SPV, à l'instar du SER, appelle le monde des médias à ne pas réduire les résultats de cette étude à un simple classement et le monde politique à refuser de décliner sans retenue des hypothèses rapides.

Dans l'attente du rapport suisse et d'études complémentaires, la SPV demande également que les écarts de performances soient relativisés.

De plus, la SPV rappelle que les compétences testées par l'étude PISA n'ont en principe pas de lien direct avec les contenus des programmes scolaires.

De fait, PISA ne permet aucune évaluation directe du travail des enseignantEs.

On peut émettre l'hypothèse selon laquelle il existerait une grande variation dans la manière dont les sciences sont abordées et enseignées durant la scolarité obligatoire.

Dès lors, il apparaît que les questions suivantes devraient particulièrement intéresser:

- *Comment l'enseignement des sciences est-il organisé, notamment dès les petits degrés de l'école, ceux-ci conditionnant le futur rapport des élèves à la culture scientifique? Quel lien pourrait-il être établi entre les différenciations structurelles, les filières spécialisées suivies et les résultats des jeunes en fin de scolarité obligatoire ?*
- *Comment les sciences sont-elles enseignées ? (transdisciplinarité ? méthodes actives et activités de laboratoire ? prédominance donnée aux travaux pratiques?)*
- *Par qui les sciences sont-elles enseignées ? (enseignantEs généralistes ou/et spécialistes et place des sciences dans leurs cursus respectifs de formation)*
- *Dans un contexte où « la » science est soumise à une forme de suspicion permanente, quel rapport, quelles croyances et quelles représentations les enseignantEs entretiennent-ils/elles avec les sciences et les sujets scientifiques ?*

Enfin, le Comité de la SPV rappelle qu'en lien intime avec le SER, il travaille à promouvoir la recherche en éducation auprès des membres de notre association professionnelle et qu'il estime que les apports de ce type de recherche se devraient d'être mieux être considérés par bien des décideurs politiques.

Le Comité de la SPV se prononcera plus longuement lors de la parution du rapport suisse et de ses observations relatives aux résultats en fonction des régions linguistiques et des cantons.

Contact

Jacques Daniélou, président de la SPV et membre du Comité du SER ; 079 467 78 06